

## Faire du vieux avec du neuf ou l'épopée tardive, écho d'une actualité brûlante (résumé)

Denis COLLOMP

(Université d'Aix-Marseille)

Si la mise au programme d'agrégation de Lettres modernes du *Couronnement de Louis* a été l'occasion pour nous de montrer combien derrière un récit historique se cachait à peine une histoire plus contemporaine<sup>1</sup>, le manuscrit 192 de la bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer (dit manuscrit C) offre un passage aussi singulier qu'original d'élection pontificale<sup>2</sup>. Or le manuscrit est daté du 16 avril 1295, soit quatre mois à peine après le coup de théâtre de la renonciation de Célestin V et de l'élection de Boniface VIII. C'était plus qu'il n'en fallait pour que la nouvelle parviennne de Rome à Boulogne.

Pour rester dans un ancrage local, l'épisode des Bourgeois de Calais, du fait de l'image forte, propre à frapper les esprits, trouve un écho très précis aux siècles suivants dans *Thesens de Cologne* et *Ciperis de Vigneaux*<sup>3</sup>. Au demeurant, la production épique tardive s'imprègne constamment de l'actualité, aussi bien par de simples allusions que par le développement d'une thématique nouvelle comme la mystique de la royauté<sup>4</sup>. On peut citer aussi l'évolution des motifs épiques avec par exemple les combats navals<sup>5</sup>.

Il ne s'agit pas ici de donner notre bibliographie mais simplement de montrer que notre approche littéraire du genre épique s'est toujours faite non pas tant pour y retrouver trace d'un passé lointain (comme y poussaient les analyses menées au XIX<sup>e</sup> siècle) que pour y lire en filigrane une actualité propre à être perçue des public et lectorat contemporains de cette production tardive.

Pour tenter de démontrer le bien-fondé de notre approche, nous avons dû constamment puiser dans des lectures du domaine juridique comme *L'Empire du roi* de Jacques Krynen, ou *Les deux corps du roi* d'Ernst Kantorowicz ou nous intéresser aux déplacements au Moyen-Age pour juger de la crédibilité d'une allusion comme celle du *Couronnement de Louis*. Les difficultés rencontrées parfois nous semblent s'inscrire dans le thème 3 proposé, *Les cas concrets d'approche ou de franchissement des frontières disciplinaires*. En effet, expliciter la simple allusion est souvent chercher une aiguille dans une botte de foin.

Mais montrer que la production épique se nourrit autant du terreau de l'actualité que des cadres de la société féodale qui prend plaisir à l'entendre est une tâche difficile et quelque peu marginalisante pour un littéraire car beaucoup d'études littéraires restent focalisées sur les aspects génériques ou sur les analyses psychologiques des personnages cependant que

---

<sup>1</sup> D. Collomp, « *Le Couronnement de Louis* et les tiroirs de l'histoire » dans *Lectures du Couronnement de Louis*, sous la direction de Denis Hüe, collection « Didact Français », Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 21-37.

<sup>2</sup> *Les Rédactions en vers du Couronnement de Louis*, éd. Yvan G. Lepage, Genève, Droz, 1978, v. 2683-2695.

<sup>3</sup> D. Collomp, « L'Écho des bourgeois de Calais dans *Thesens de Cologne* et *Ciperis de Vigneaux* », dans *Plaist vos oïr bone cançon vallant, Mélanges de Langue et de Littérature Médiévales offerts à François Suard* (UL3, 1999), p. 183-195.

<sup>4</sup> Id., « Épopée française et mystique de la royauté », dans *Année Mille An Mil* (séminaires de l'équipe de recherche Sociétés, Idéologies, Croyances au Moyen-Age [SICMA]), Aix-en-Provence, PUP, 2002, p. 123-148 et « Sacre et royauté dans l'épopée tardive: l'exemple de *Dieudonné de Hongrie* », dans *Représentation, pouvoir et royauté à la fin du Moyen Age* (colloque du Mans, 1994), Paris, Picard, 1995, p. 279-294.

<sup>5</sup> Id., « Le développement des batailles navales dans l'épopée du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *La Chrétienté au péril sarrasin* (colloque de la branche française de la société Rencesvals), 2000 (*Senefiance* n° 46), p. 9-26

l'ampleur d'histoires rocambolesques sans fin mêlant plusieurs genres rebute des historiens peu disposés à chercher la même aiguille pour y rattacher le fil de l'Histoire.

Pourtant, la jonction des deux domaines se lit par exemple dans un texte comme *La Chanson de Duguesclin* et cette journée d'études pourrait être l'occasion de montrer qu'on ne peut plus lire la production épique tardive sans connaître l'actualité des derniers Capétiens directs et des premiers Valois, ce qui pourtant se produit encore, alors qu'il ne viendrait l'idée de personne de commenter *Les Misérables* sans donner le contexte de la Monarchie de juillet.